

COMITÉ CENTRAL
DU
DICTIONNAIRE DU LATIN MÉDIÉVAL

CODIFICATION DES RÈGLES ADOPTÉES PAR LE COMITÉ CENTRAL
EN VUE DE DÉPOUILLEMENT¹

I. — *Délimitation de l'entreprise*

1. — Au début de l'entreprise, il avait été résolu de limiter le Dictionnaire au latin du haut Moyen Age, c'est-à-dire depuis 500 environ jusqu'à une date située aux alentours de l'an 1000 et qui devait différer quelque peu selon les conditions particulières des divers pays. Ce programme a été suivi pendant six ans. Mais, en 1928, on a décidé de dépouiller également les textes du bas Moyen Age, jusqu'à la Renaissance, sans toutefois modifier le plan primitif en ce qui concerne les textes antérieurs. Il en est résulté que le travail s'effectuait en partie suivant des règles différentes pour les deux périodes, à savoir « dépouillement exhaustif » des textes du haut Moyen Age, dépouillement de choix pour la suite. Pour éclaircir cette distinction, le Comité central en 1932 a décidé que le dépouillement « exhaustif » se ferait pour la période où le latin a été une langue vivante, et le dépouillement de choix pour la période où il a cessé de l'être, jusqu'à la Renaissance. Voir ci-dessous, n^{os} 8 et 9.

2. — Le Dictionnaire comprendra les mots de toute catégorie, y compris ceux d'ordre philosophique ou technique. Il pourra également être tenu compte des variantes constatées dans les textes classiques, si elles figurent dans des manuscrits du haut Moyen Age et y présentent des formes particulières à cette période.

II. — *Répartition du travail*

3. — Chaque pays participant à l'entreprise dépouillera les textes

1. Le soin de cette codification a été confié au prof. A. B. Drachmann.

produits sur son territoire, en tenant compte des exceptions suivantes :

a) Les pays qui n'ont pas de textes à dépouiller ou qui auront achevé le dépouillement de leurs textes pourront se charger de textes de pays qui ne participent pas à l'entreprise et aider dans leur travail ceux qui y prennent part, mais qui n'ont pas encore terminé leur tâche. Le Comité central devra en être informé.

b) Les spécialistes de toutes nationalités pourront être chargés du dépouillement d'un texte présentant pour eux un intérêt particulier, même si ce texte ne trouve pas son origine dans leur pays. Les demandes à cet effet devront être adressées au Comité central, qui les transmettra aux Comités nationaux intéressés.

c) Les textes inédits, quel que soit le pays d'origine de leur auteur, seront dépouillés là où ils se trouvent actuellement.

d) Les documents publiés seront dépouillés dans le pays où ils ont été rédigés. Il est entendu que les cartulaires et autres recueils similaires forment une unité à dépouiller par les Comités nationaux des pays auxquels ils appartiennent par leur origine.

e) Le dépouillement des textes littéraires écrits par des auteurs ayant vécu hors de leur patrie fera l'objet d'un accord entre les pays intéressés et les décisions prises seront communiquées au Comité central.

III. — *Ordre du travail*

4. — Chaque Comité national dressera une liste des textes produits dans son pays et qu'il se propose de faire dépouiller, en distinguant entre : *a)* les textes imprimés dans de bonnes éditions, qui dispensent pratiquement de recourir aux manuscrits ; *b)* les textes imprimés dans des éditions sujettes à caution ; *c)* les textes inédits.

5. — On recommande de commencer, autant que possible, le dépouillement par les textes dont il existe de bonnes éditions critiques, pour continuer par ceux dont les éditions sont sujettes à caution et finir par les inédits.

6. — Un mois au plus tard avant la réunion de mai, chaque Comité national enverra au secrétariat de l'Union un rapport indiquant le point où en est son travail de dépouillement. Ce rapport doit être accompagné d'une liste des textes dont le dépouillement aura été achevé ou commencé dans le courant de l'année.

7. — Les pays qui désireraient reprendre leurs fiches après l'achèvement du dictionnaire seront libres de le faire ; mais tous devront les envoyer préalablement au Bureau central, quand les travaux de rédaction du Dictionnaire commenceront.

IV. — *Mots à enregistrer.*

8. — *a)* Les noms propres ne seront pas relevés. — *b)* Parmi les mots étrangers non latinisés, seront relevés ceux qui figurent dans le contexte ou dans des titres, à l'exclusion des gloses. En cas de doute, le mot sera accepté. — *c)* Parmi les mots latins, seront relevés ceux qui ne figurent pas dans la dernière édition du Forcellini-De Vit, ou qui n'y figurent pas dans le même sens. — *d)* Les mots employés dans leur sens classique pourront être ou bien négligés, ou bien notés une fois par texte où ils apparaissent, mais sans explication (« dépouillement exhaustif », voir n° 9).

9. — *a)* A partir du moment où le latin cesse d'être une langue vivante, les dépouillements ne retiendront que les mots qui n'appartiennent pas à la latinité classique, ou qui appartenant, pour la forme, à cette latinité, sont pris dans une acception différente.

b) L'appréciation de l'époque à laquelle le latin cesse d'être une langue vivante est remise pour chaque pays au jugement du Comité national.

c) Dans la période même où le latin peut être considéré comme une langue vivante, on ne dépouillera d'une manière exhaustive que les textes qui ont été l'objet d'une édition critique¹.

V. — *Instructions techniques*

(Des instructions détaillées sur le dépouillement des textes du haut Moyen Age ont paru dans l'*ALMA*, t. 1^{er}, p. 66-76. On peut en obtenir des tirages à part en s'adressant à la Rédaction.)

10. — Les Comités nationaux auront la liberté de distinguer, sur leurs fiches, entre u et v, i et j.

11. — Comme dictionnaire du latin classique, on se servira autant que possible du Forcellini-De Vit. À défaut de celui-ci, on pourra utiliser d'autres dictionnaires, mais, en pareil cas, les fiches devront plus tard être revues d'après Forcellini.

12. — Les mots qui, d'après les règles du latin classique, sont du neutre, mais dont il y a lieu, d'après l'analogie avec d'autres mots, de penser qu'ils étaient du masculin en latin médiéval, seront portés au masculin, avec la forme neutre entre parenthèses et suivie d'un point d'interrogation : ex. *wadus* (*wadum*?).

1. Le vote par lequel le Comité central a ordonné l'enregistrement de cette décision (*Compte-rendu*, 1932, p. 42) a été l'objet du commentaire suivant : « Il est entendu que les expressions telles que « langue vivante », « langue parlée », « langue populaire », sont employées ici dans un but empirique, plus que dans un sens scientifique ».

VI. — *Listes d'abréviations*

13. — Chaque Comité national fera établir des fiches en double exemplaire en vue de la préparation d'un *Index siglorum* et d'un *Index chronicus*, qui seront insérés dans le Dictionnaire. Ces fiches seront établies pour tous les textes littéraires et pour certains documents d'un intérêt particulier. Pour leur disposition, on se rapportera aux règles posées dans l'*ALMA*, t. III, p. 109 et suiv.

14. — Quand la date d'un texte est incertaine et qu'il y a le choix entre deux datations possibles, il sera dressé deux fiches pour l'*Index chronicus*, p. ex., 600 (ou 700?) et 700 (ou 600?). Pour la datation de documents qui ne sont conservés que dans des copies postérieures, il ne sera porté que la date de l'établissement du document avec un astérisque.

15. — Chaque Comité national dressera une liste des abréviations des titres des périodiques paraissant dans son pays et présentant de l'intérêt pour le travail du Dictionnaire et pour l'*ALMA*. On s'entendra, pour le choix de ces abréviations, avec les Comités nationaux des sciences historiques.

VII. — *Travaux complémentaires*

16. — En ce qui concerne le Glossaire du latin du bas Moyen Age, chaque Comité national pourra, s'il le juge nécessaire, publier son travail sous les auspices de l'U. A. I. Mais cette publication ne préjuge rien quant à celle du Glossaire international pour la même période.

17. — Il sera publié dans l'*ALMA* une bibliographie de tout ce qui concerne le latin médiéval. On est prié de signaler à la Rédaction les livres et articles de revues contenant des glossaires ou des études susceptibles de présenter de l'intérêt au point de vue de la lexicographie latine.
